

Un jeune martyr de la Résistance honoré à Ascros

L'école de la commune porte désormais le nom de Césaire Aubé, un enfant du pays entré dans la Résistance en 1943 et sauvagement exécuté par l'ennemi alors qu'il n'avait pas 17 ans.

Un jeune héros dont on ne veut pas oublier le courage. Le sacrifice. Le nom. Un enfant du pays désormais passé à la postérité : l'école d'Ascros⁽¹⁾ s'appelle désormais Césaire-Aubé. Après feu vert du conseil municipal et de la communauté de communes des Alpes d'Azur (CCAA), le baptême officiel a eu lieu la semaine dernière. Un bel hommage, rendu en présence de sa petite-nièce Marie-France Gioan, à ce jeune résistant tombé sous les balles de l'ennemi.

Fusillé à Saint-Julien-du-Verdon

Césaire Aubé est né en 1927. Il n'a pas 17 ans quand, en 1943, élève du lycée Masséna de Nice, il devient membre d'un groupe de résistance constitué de camarades de classe. Après le débarquement de Normandie le 6 juin 1944, il participe à la mobilisation résistante et



Le baptême de l'école Césaire-Aubé d'Ascros, la semaine dernière. (Photo A. D.)

rejoint le maquis du Férier. Sur les hauteurs de Nice, les maquisards attendent un parachutage d'armes. Il n'arrivera jamais. Traqués, dénoncés, arrêtés par la Gestapo niçoise, remis à l'occupant, Césaire Aubé et douze de ses compagnons de lutte seront fusillés à Saint-Julien-du-Verdon

(Alpes-de-Haute-Provence) le 11 juin 1944. Dans la nuit du 11 au 12, l'abbé Isnard, résistant lui-même, découvre les corps des jeunes gens atrocement mutilés.

« Souvenir » et « immortalité »

« Le parcours de ce jeune homme donne le frisson tout

en étant un exemple pour les enfants. Il représente un symbole fort dans la lutte contre les inégalités », s'est ému le président du conseil départemental et de la CCAA, Charles Ange Ginésy. Le maire d'Ascros Vincent Giobergia a souligné « le courage et le sacrifice de cet enfant du pays qui repose au ci-

Des extraits de sa dernière lettre lus par les enfants

Des extraits de la dernière lettre adressée par Césaire Aubé à sa famille ont été lus par les enfants de l'école. Le jeune résistant, quelques jours avant sa fin tragique, y écrivait notamment : « Bien chers parents, ne vous inquiétez pas si vous ne recevez plus

beaucoup de nouvelles. Dans très peu de temps, je serai à la maison parmi vous. Je vous quitte en vous embrassant tous bien fort. » Le 24 avril 1946, il reçut la mention « Mort pour la France » et fut décoré de la Médaille de la Résistance à titre posthume.

metière d'Ascros et dont le nom figure sur le monument aux Morts pour la France. Ne les oublions jamais. Faisons en sorte que des événements aussi tragiques ne se reproduisent pas. »

Roger Saule, président pour Roquesteron de l'Union nationales des combattants et pour La Penne du Souvenir

français, résume « Le devoir de mémoire est très important. À nous le souvenir, à eux l'immortalité ! »

ANDRÉE DIDIER

1. Sous le statut de Regroupement pédagogique intercommunal, l'école regroupe Ascros, La Penne et St-Antonin. Elle est constituée de la classe unique de la directrice Bénédicte Anfosso, composée d'élèves de la petite enfance au CP.